
PARTIE NON OFFICIELLE

CHRISTUM REGEM ADOREMUS

Que de fois, en lisant les Évangiles, n'avons-nous pas pensé au bonheur ineffable que nous aurions ressenti s'il nous eût été donné de marcher à la suite de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur les routes de la Judée et de la Samarie, alors que le divin Maître traversait les villes et les villages en semant partout les vérités, les grâces et les bénédictions. Il nous semble que notre foi eût été si ardente et notre piété si intense qu'elle n'eût pas manqué de nous attirer un regard de miséricorde et d'amour du Bon Pasteur.

Pourquoi ne pas témoigner à Notre-Seigneur cette foi et cette piété, lorsque, dimanche prochain, Jésus-Hostie daignera passer par nos rues et par nos chemins, caché sous les apparences d'un petit morceau de pain, mais aussi réellement et substantiellement présent qu'au jour de l'institution de la sainte Eucharistie devant ses apôtres, qu'au jour de la multiplication des pains devant la foule des Juifs ?

Allons-nous refuser l'hommage de notre adoration publique à notre Créateur et Rédempteur sous le vain prétexte de fatigue, d'occupations trop pressantes : *Et cœperunt simul excusare : villam emi... juga boum emi quinque... uxorem duxi... ?* Allons-nous permettre que nos frères catholiques, scandalisés par notre abstention, nous disent avec saint Jean-Baptiste : *Medius vestrum stetit quem vos nescitis ?*

Nous nous garderons bien d'une pareille ingratitude à l'égard de notre divin Sauveur ; et, dimanche, à moins d'en être empêchés par une raison grave, nous tiendrons à honneur de marcher sur les pas de Jésus-Christ, heureux de confesser ainsi publiquement notre foi et de témoigner au Dieu de l'Eucharistie notre amour et nos actions de grâces, en chantant pieusement, à l'unisson des chœurs de la grande procession : *Christum Regem adoremus... Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui.*